

INTERNATS

Séduire la jet-set pour remplir les écoles privées

VAUD PAGE 23



PATRICK MARTIN

PULLY

Star excentrique, Jarvis Cocker déboule au For Noise Festival

CULTURE PAGE 34



DR

Abonnez-vous!
3 mois Fr. 49.-

S'abonner, c'est facile!

0842 824 124

Lun-ven 7h30-12h/13h30-17h

Envoyez ACHAT 24 ABOESSAI au 365 et saisissez les indicatifs. (Fr. 0.20, grms)

www.24heures.ch

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement!

www.24heures.ch

24heures

JEUDI 20 AOÛT 2009

24 Vaud ET RÉGIONS

19



degrés. A l'ombre, trois amies de l'EMS de la Fondation Clémence ydralent tout en rêvant d'une piscine bien fraîche.



40 degrés. Pour Zella, employée d'un pressing lausannois, les vapeurs du fer à repasser font grimper encore plus le mercure.



160 degrés. Les fumerolles ne trompent pas. En étalant le goudron, les ouvriers affrontent des températures extrêmes.

Instantants volés d'un jour torride

NICULE

aujourd'hui, le mercure

envahit les rues. De leur côté, deux chiens profitent des 32 degrés en traînant le mercure pour une

Comment les écoles attirent les élèves riches

SCOLARITÉ PRIVÉE

Dans certains établissements huppés du canton, une année scolaire peut être facturée jusqu'à 100 000 francs! A ce tarif, le système de recrutement se doit d'être bien rodé. Explications.

LAURENT GRABET

Jusqu'à 100 000 francs l'année scolaire! Dans certaines écoles internationales vaudoises, c'est à ce tarif que se négocient dix petits mois de scolarité haut de gamme. Convaincre des parents d'élèves, aussi riches soient-ils, de déboursier une telle somme pour leur rejeton ne se fait pas en claquant des doigts. Surtout ces temps-ci. Même si, selon Pierre-Antoine Hildbrand, secrétaire général de l'Association vaudoise des écoles privées, «la crise ne frappe pas encore vraiment la branche.»

Des camps d'été pour séduire les clients

Les camps d'été, organisés en ce moment aux quatre coins du canton et mêlant cours et activités sportives ou artistiques, permettent de séduire. «C'est l'occasion pour des jeunes qui n'auraient peut-être jamais mis les pieds en Suisse de tester sans engagement et dans un contexte ludique une école privée. Notamment en se frottant au multilinguisme et à la vie en communauté», précise Pierre-Antoine Hildbrand. «En 2008,



CRÉNEAU

Cours d'anglais, à l'Aiglon College de Chesières, en ce mois de juillet. Il faut dire que les camps d'été permettent de séduire une clientèle à l'année. VILLARS-SUR-OLLON, LE 15 JUILLET 2009

dix des 200 participants à notre summer camp ont finalement rempli pour l'année scolaire», explique de son côté Zoë Ettle, directrice de ce programme à l'Aiglon College de Chesières.

Des agences spécialisées, touchant une commission sur chaque inscription, jouent également un grand rôle dans le processus du recrutement. «En moyenne 20% des élèves des écoles internationales sont recrutés par ce biais», explique Christophe Clivaz. Voici quatre ans, le Valaisan fédérait treize prestigieuses écoles au sein du

réseau Swiss Learning. Objectif? Recruter ensemble et convaincre à l'étranger que la Suisse est un pays d'éducation. «Car l'époque où il suffisait de montrer le Cervin pour que l'on vienne étudier chez nous est révolue.» Chaque école tire un bénéfice de cette démarche, auparavant systématiquement entreprise en solo. Concrètement, Swiss Learning organise des cocktails réunissant des anciens élèves et leurs connaissances. Le tout en collaboration avec une prestigieuse marque de montre ou avec des banques

et des cliniques privées. «Du réseautage avec des partenaires qui ont la même clientèle que nous!» synthétise Christophe Clivaz.

Le mot est lâché! C'est en effet souvent pour rechercher ce fameux «réseautage» qu'on vient passer une année dans un internat suisse aux côtés de riches héritiers ou de têtes couronnées qui pourront toujours servir. Et c'est aussi souvent grâce à ce même «réseautage» que l'école en question recrutera ensuite de nouveaux élèves fortunés. ■